

sans cesse la lance au poing, et faisaient toujours bonne garde autour de leur hutte.

Leurs armes ordinaires étaient la lance et le kamia (demi-mâchoire d'une grosse anguille de mer attachée à un bâton en guise de scie), dont ils déchiraient le corps de leurs adversaires. Si quelqu'un des combattants venait à être grièvement blessé, la lutte se continuait plusieurs jours jusqu'à ce que la parenté du blessé en eût tiré vengeance. D'ordinaire, ils cherchaient moins à se faire mal, qu'à s'effrayer mutuellement par d'horribles grimaces et par des cris sauvages.

Quand ils attaquaient leurs voisins ou qu'ils étaient attaqués par eux, ils se servaient encore de la fronde et de flèches armées d'os de poisson. Dans ces combats, ils ne faisaient aucun quartier ; ils massacraient impitoyablement, n'épargnant ni l'âge ni le sexe ; et puis, des cadavres, décapités et cuits à la vapeur dans leurs fours, ils faisaient d'horribles festins.

Telles étaient les traditions et les coutumes des îles que j'évangélise depuis quatre ans, au fond de l'archipel Paumotu. Il est évident qu'elles ne leur étaient pas propres ; elle étaient générales et communes aux autres îles de l'ouest et de l'est. Selon toute probabilité, c'est même de l'ouest qu'elles furent importées dans les îles de l'est par les premiers aventuriers qui se fixèrent.

A Takoto, on ne compte que six générations depuis l'arrivée des premiers habitants connus de l'île. La population avait atteint en ces derniers temps le chiffre considérable de 500 au moins ; mais une épidémie, et plus encore la perte successive de plusieurs embarcations, l'ont réduit à 200 et quelques habitants. C'est aussi le chiffre de la population actuelle de Fangatau. Celle de Fakahina est inférieure.

Ces trois îles, les dernières évangélisées des Paumotu, sont, pour ainsi dire, devenues les premières par l'avantage immense qu'elles ont sur toutes les autres d'être catholiques, sans aucun mélange d'hérétiques. J'ai successivement passé, depuis deux ans et demi, de six à dix mois dans chacune de ces îles. Je me suis activement occupé de catéchiser la population, de créer des écoles, de former des instituteurs, des